

CRESPEL (*Louis*), Capitaine (Tournai, 4. 12.1838-Zanzibar, 25.1.1878). Né à Tournai le 4 décembre 1838 de Jean-François Crespel et Depret, Augustine.

Après avoir achevé ses études à l'Athénée de sa ville natale, il entra à l'École militaire le 19 janvier 1857. Nommé sous-lieutenant le 4 février 1859, il fut affecté au 2^e régiment de ligne, puis, en 1861, au Dépôt de la Guerre, pour réintégrer son régiment en 1869. Capitaine de 3^e classe en 1871, il fut admis à l'École de Guerre le 23 septembre 1873. Enfin, promu au grade de capitaine de 2^e classe le 25 mars 1876, il fut nommé adjoint d'état-major et affecté au 2^e régiment de ligne le 3 mars 1877.

Nous sommes au lendemain de la Conférence Géographique qui s'était réunie à Bruxelles, à l'initiative du roi Léopold II, les 12, 13 et 14 septembre 1876, et au cours de laquelle fut créée l'Association Internationale Africaine qui devait poursuivre en Afrique un triple but : en explorer scientifiquement les régions inconnues, ouvrir des voies de pénétration pour la civilisation et supprimer la traite des Noirs. Un comité exécutif présidé par le Roi fut chargé d'organiser des missions en Afrique centrale et d'y établir des stations notamment à Bagamoyo et à Loanda comme aussi sur les rives du lac Tanganyika et du Lualaba. Des comités nationaux furent constitués pour réunir les fonds nécessaires et on sait que le comité belge fut particulièrement actif.

Dès l'origine ces missions d'exploration prirent un caractère nettement national. Les cinq expéditions envoyées dans l'Est de l'Afrique par le comité exécutif de l'A.I.A. furent en réalité des expéditions belges.

Ayant appris que l'A.I.A. cherchait des volontaires, Louis Crespel fut un des premiers à solliciter son engagement. Le 14 juillet 1877, il fut détaché à l'Institut cartographique militaire et entra le même jour au service de l'A.I.A.

Au capitaine Crespel fut confié le commandement de la première expédition chargée d'établir une station sur la rive orientale du lac Tanganyika. On lui adjoignit le lieutenant Cambier du 8^e régiment de ligne, Arnold Maes, docteur en sciences naturelles de l'Université de Louvain et le major autrichien Marno déjà connu pour ses explorations au Soudan.

Nommé entre-temps membre de la Société Belge de géographie et membre correspondant de la Société de géographie d'Anvers, Crespel activa les derniers préparatifs, ne cachant pas son enthousiasme. Au banquet d'adieu qui fut

offert aux explorateurs quelques jours avant leur départ, il prononça un discours qui dévoile les sentiments qui l'animaient. « Bien certains », disait-il, l'un des résultats du voyage que nous allons entreprendre sera de contribuer au progrès de la géographie, et, sous ce rapport déjà, il nous intéresse tous. Mais ce n'est pas là notre seul but. Notre mission

est toute de civilisation, et l'on peut dire qu'elle intéresse l'humanité entière ... Nous connaissons les difficultés et les dangers de notre tâche ; si la volonté suffit, nous sommes assurés du succès. La force peut nous trahir ; si nous succombons, d'autres continueront l'œuvre entreprise. Mais nous ne succomberons qu'en faisant notre devoir, et notre chère patrie n'aura pas à rougir de ses enfants. »

Le 15 octobre 1877, les explorateurs quittaient Ostende pour Southampton où un navire de l'Union Mail Steamship Company les embarqua trois jours plus tard à destination de l'Afrique. Après une brève escale à Natal, Crespel et ses compagnons débarquèrent à Zanzibar le 12 décembre 1877.

Avec l'aide du sultan de l'île, Seyid Barghash et de la firme Roux de Fraissinet et C^{ie}, Crespel se mit au travail ; il s'agissait de recruter des porteurs et des soldats (askaris), d'acheter des marchandises de tous genres pour les besoins de l'expédition elle-même comme pour les paiements et cadeaux à faire aux indigènes, de réunir enfin tous les renseignements susceptibles de faciliter l'expédition.

Le 15 janvier 1878, A. Maes succombe frappé d'insolation. Ce malheur n'empêche pas Crespel d'envoyer trois jours plus tard Cambier et Marno à Sadavi sur la côte africaine d'où les deux explorateurs, accompagnés d'une petite escorte, devaient examiner la route de Mpwapwa pour se rendre compte des possibilités d'y employer des chariots à bœufs.

Resté seul à Zanzibar, le capitaine Crespel est pris le 22 janvier d'une fièvre violente. Malgré les soins d'un médecin britannique, le Dr Robb, Crespel meurt à l'hôpital de Zanzibar le 25 janvier 1878.

Le chef de la première expédition de l'A.I.A. repose à Zanzibar. Malheureusement, la stèle marquée de son nom qui indiquait l'emplacement de sa dépouille mortelle fut enlevée, vraisemblablement par un pêcheur de la côte désireux de se procurer du lest, et transportée à Lingash au bord du Golfe Persique où elle fut découverte par le commandant des malles-poste de l'État belge et ramenée en Belgique pour être déposée au musée de Tervuren. Une autre stèle, à Ixelles, rappelle son nom comme celui du premier Belge mort en Afrique.

15 janvier 1950.
Guy Malengreau.

Bull. Soc. belge de Géogr., t. I, Brux., 1877, pp. 377-398 ; t. II, 1878, pp. 5-7. — *Bull. Soc. de Géogr. d'Anvers*, t. I, Anvers, 1877, pp. 428-434 ; t. XXXI, 1907, pp. 498-500. — J. Becker, *La vie en Afrique ou trois ans dans l'Afrique centrale*, t. I, Paris-Brux., 1887, p. 406. — A. Burdo, *Les Belges dans l'Afrique centrale. De Zanzibar au lac Tanganyika*, Brux., 1890, pp. 7-13. — *Le Congo illustré*, t. II, fasc. 3, Brux., 21 janvier 1893, p. 17. — A. Chapaux, *Le Congo*, Brux., 1894, pp. 18-20. — *La Trib. cong.*, t. VII, n° 52, Anvers, 18 février 1909, p. 2 ; n° 53, 25 février 1909, p. 1 ; t. XII, n° 20, 4 juillet 1913, p. 3. — F. Masoin, *Histoire de l'État indépendant du Congo*, t. I, Namur, 1912, pp. 222-223. — *Le Mouvement géogr.*, t. XXXI, n° 10, Bruxelles, 8 mars 1914, col. 135. — A. Delcommune, *Vingt ans de vie africaine*, t. I, Brux., 1922, pp. 137-138.